



Le Loup et l'Agneau

Jean de La Fontaine, Fables, livre I, fable 10, 1668



Scanner pour voir la vidéo
3 min 15

La fable

La raison du plus fort est toujours la meilleure :
Nous l'allons montrer tout à l'heure.
Un Agneau se désaltérait
Dans le courant d'une onde pure.
Un Loup survient à jeun, qui cherchait aventure,
Et que la faim en ces lieux attirait.
Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?
Dit cet animal plein de rage :
Tu seras châtié de ta témérité.
– Sire, répond l'Agneau, que Votre Majesté
Ne se mette pas en colère ;
Mais plutôt qu'elle considère
Que je me vas désaltérant
Dans le courant,
Plus de vingt pas au-dessous d'Elle ;
Et que par conséquent, en aucune façon,
Je ne puis troubler sa boisson.
– Tu la troubles, reprit cette bête cruelle,
Et je sais que de moi tu médis l'an passé.
– Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né ?
Reprit l'Agneau, je tette encor ma mère.
– Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.
– Je n'en ai point. – C'est donc quelqu'un des tiens :
Car vous ne m'épargnez guère,
Vous, vos bergers, et vos chiens.
On me l'a dit : il faut que je me venge.
Là-dessus, au fond des forêts
Le Loup l'emporte, et puis le mange,
Sans autre forme de procès.

Le savais-tu ?

La Fontaine a repris cette fable d'Ésope et du poète latin Phèdre. Son Agneau parle au Loup avec une grande politesse : il l'appelle « Sire » et « Votre Majesté », comme on s'adressait alors au roi Louis XIV.

Objectifs

- Comprendre le dialogue : le Loup accuse, l'Agneau se défend avec de bonnes raisons.
- Comprendre la morale, qui est ironique : le plus fort impose sa loi, même quand il a tort.
- Remarquer que la morale est placée au début de la fable.

La morale

« La raison du plus fort est toujours la meilleure ».
Attention, c'est de l'ironie : quand quelqu'un est plus fort, il peut imposer sa loi, même s'il a tort. Le Loup invente des prétextes, l'Agneau a raison à chaque fois... mais cela ne suffit pas.

Les mots à expliquer

Se désaltérer : boire pour ne plus avoir soif

À jeun : le ventre vide, sans avoir mangé

La témérité : une audace imprudente

Téter : boire le lait de sa maman

Une onde : l'eau d'une rivière

Châtié : puni

Médis de quelqu'un : dire du mal de lui

Sans autre forme de procès : sans jugement, sans discuter

Questions pour la classe

1. Que fait l'Agneau au début ?

Réponse attendue : Il boit dans un ruisseau.

2. De quoi le Loup l'accuse-t-il ?

Réponse attendue : De troubler l'eau qu'il boit, puis d'avoir dit du mal de lui l'an passé.

3. Pourquoi l'Agneau ne peut-il pas troubler l'eau du Loup ?

Réponse attendue : Il boit plus de vingt pas en dessous de lui : l'eau ne remonte pas le courant.

4. L'Agneau a-t-il raison ? Que se passe-t-il pourtant ?

Réponse attendue : Oui, mais le Loup l'emporte et le mange : le plus fort gagne, même quand il a tort.

Pour aller plus loin

- Échange : la morale est-elle juste ? Que faire face à quelqu'un de plus fort ?
- Écrire : imaginer une autre fin, comme le propose la vidéo.



Nom :

Date :

Le Loup et l'Agneau

Jean de La Fontaine

Fables, livre I, fable 10, 1668

La raison du plus fort est toujours la meilleure :
Nous l'allons montrer tout à l'heure.
Un Agneau se désaltérait
Dans le courant d'une onde pure.
Un Loup survient à jeun, qui cherchait aventure,
Et que la faim en ces lieux attirait.
Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?
Dit cet animal plein de rage :
Tu seras châtié de ta témérité.
– Sire, répond l'Agneau, que Votre Majesté
Ne se mette pas en colère ;
Mais plutôt qu'elle considère
Que je me vas désaltérant
Dans le courant,
Plus de vingt pas au-dessous d'Elle ;
Et que par conséquent, en aucune façon,
Je ne puis troubler sa boisson.
– Tu la troubles, reprit cette bête cruelle,
Et je sais que de moi tu médis l'an passé.
– Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né ?
Reprit l'Agneau, je tette encor ma mère.
– Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.
– Je n'en ai point. – C'est donc quelqu'un des tiens :
Car vous ne m'épargnez guère,
Vous, vos bergers, et vos chiens.
On me l'a dit : il faut que je me venge.
Là-dessus, au fond des forêts
Le Loup l'emporte, et puis le mange,
Sans autre forme de procès.